

LE MONTMORENCY INTERNATIONAL

Volume 10 Numéro 2 / Février 2014

Pour le rayonnement international d'un projet en Haïti, une mention spéciale aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec

Gestion, valorisation et conservation du patrimoine culturel haïtien : sauver la mémoire a obtenu une mention spéciale, dans la catégorie Rayonnement international, aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec 2013. En collaboration avec l'Université Quisqueya (uniQ) et le Groupe de Recherche et de Développement Imaginescence, le projet de partage d'expertise pédagogique et technique se poursuit. En novembre 2013, la professeure de muséologie Josianne Blouin a enseigné aux futurs diplômés haïtiens du programme de Gestion et de conservation des biens culturels dans la maison de l'artiste-peintre Tiga, à Soisson-la-Montagne, à Port-au-Prince.

À lire en page 2

Une collaboration avec l'École technique Manfredini en alimentation en Italie
-page 3

Le témoignage d'étudiants étrangers au Collège
-pages 4 et 5

Les 30 ans de PHEM – Projet humanitaire des étudiants de Montmorency
-page 6

Le 15^e anniversaire des séjours culturels et linguistiques en Espagne
-page 7

Un projet de coopération internationale en environnement en Colombie
-page 8

Pour le rayonnement international d'un projet en Haïti

Une mention spéciale aux Prix d'excellence de l'administration publique

Le 27 novembre dernier, le Collège Montmorency a obtenu une mention spéciale aux Prix d'excellence de l'administration publique du Québec 2013 pour le rayonnement international de son projet *Gestion, valorisation et conservation du patrimoine culturel haïtien : sauver la mémoire*.



De gauche à droite, on reconnaît la directrice générale du Collège Montmorency à la retraite Denyse Blanchet, le conseiller pédagogique Xavier Valls, la professeure de muséologie Marie-Claude Dion, la directrice des études France Lamarche, le directeur adjoint de Montmorency international Vincent Morel et la chargée de projets Leïla Faraj.

Né de la volonté des partenaires du Collège en Haïti de travailler à la consolidation de leurs acquis dans le

secteur de la muséologie, ce projet pose la solidarité au premier plan de l'intervention éducative tout en proposant, d'une part, un échange et un dialogue sur les

pratiques et les enseignements, et d'autre part, la nécessité d'adapter les pratiques au contexte dans lequel les projets se réalisent.

En collaboration avec l'Université Quisqueya (uniQ) et le Groupe de Recherche et de Développement Imaginescence de Port-au-Prince, le projet de partage d'expertise pédagogique et technique a été réalisé grâce à l'équipe du Département de techniques de muséologie, de Montmorency international et du Service du développement pédagogique et des programmes. Il a bénéficié de l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur du Québec et du ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada.

Un nouveau centre d'interprétation en Haïti pour juin 2014

Depuis septembre 2011, le Collège Montmorency collabore avec l'Université Quisqueya et le Groupe de Recherche et de Développement Imaginescence à l'enseignement et à la mise sur pied d'un nouveau certificat en *Gestion et conservation des biens culturels en Haïti*. Depuis trois ans, deux cohortes d'étudiants ont travaillé, par l'entremise d'un cours-projet divisé en quatre séminaires intensifs, à toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'une exposition muséale. Cette année, le cours-projet fait suite à une demande des responsables de l'Association des artistes de Saint-Soleil qui vise à mettre en valeur la maison de l'artiste-peintre Tiga. Celle-ci, avec la participation de tous les partenaires, deviendra bientôt un centre d'interprétation sur le site de Soisson-la-Montagne en Haïti.



Des étudiants transportent les cartons qui serviront à l'enseignement du découpage sur coroplast.

Une journée dans la vie d'un professeur de muséologie

Le professeur Michel Paradis, en était à sa troisième expérience en *team teaching* en Haïti. Il évoque qu'il y a, pour un professeur à l'étranger, trois modes de vie : l'enseignement théorique qui se déroule sur le campus universitaire, l'antichambre de l'hôtel propice aux échanges d'idées et la pédagogie par projet sur le site.

« En Haïti, la notion de temps est décalée. Il faut aimer l'imprévu. C'est une vie dense et exigeante, mais exaltante et passionnante! Au final, nous réussissons à atteindre nos objectifs pédagogiques »,

explique-t-il. Pourquoi a-t-il choisi de s'engager à l'international? Le professeur raconte qu'il aime voyager et que c'est un plaisir pour lui de relever le défi d'enseigner dans des situations insolites.

Les couleurs d'Haïti à Montmorency

Au moment de mettre sous presse, la professeure de muséologie Marie-Claude Dion et la chargée de projets de Montmorency international Leïla Faraj étaient en Haïti pour compléter l'enseignement et produire, avec les étudiants et les partenaires, le document de scénarisation de l'exposition. Ce séjour servira également à organiser avec les partenaires la venue de l'exposition pédagogique *Haïti, jeux et tradition-Jwe pou'n songe*. Cette première réalisation, issue du nouveau certificat en Haïti, sera adaptée au cours des prochains mois pour être présentée au Québec.

Le Collège Montmorency réalise une mission en Italie

Par France St-Yves, coordonnatrice des Départements de techniques de diététique et de gestion d'un établissement de restauration

Cet automne, une délégation montmorencienne s'est rendue dans la région de la Vénétie afin d'initier un protocole d'entente d'échanges et de coopération avec des institutions du milieu de l'éducation italienne. Cette mission faisait suite à une entente signée en mars 2012 favorisant le développement des affaires entre les entreprises de Laval et plus particulièrement celles de Padoue. Ce sont la directrice des études France Lamarche, la coordonnatrice des Départements de techniques de diététique et de gestion d'un établissement de restauration France St-Yves et le professeur dans le programme GER Pascal Wurffel qui ont rencontré les représentants des milieux de l'enseignement technique durant la période du 21 septembre au 1^{er} octobre 2013. Les maisons d'enseignement visitées forment de jeunes diplômés dans le domaine de la restauration commerciale et collective.

Les échanges avec les institutions d'enseignement et le service alimentaire ont permis d'aborder plusieurs thèmes comme les approches pédagogiques, les méthodes de travail en cuisine et en salle à manger. La place de la cuisine traditionnelle régionale au menu des restaurants et les préoccupations de la clientèle pour des menus santé ont aussi fait partie des échanges avec les directions et les professeurs des institutions visitées. Quelques discussions sur les modes d'approvisionnement des écoles en produits locaux ont été une belle inspiration pour débiter la mise en place des recommandations de la nouvelle Politique de souveraineté alimentaire du gouvernement du Québec. Les échanges ont été particulièrement fructueux avec l'École technique Manfredini d'Este et le service alimentaire d'une maison de retraite de cette région. Ces deux institutions ont démontré une grande générosité à présenter leur savoir-faire.

Venise, Padoue et les environs attirent une clientèle touristique internationale. Dans cette région, les hôteliers et les restaurateurs recherchent des finissants qui ont intégré à la fois des compétences en cuisine traditionnelle régionale et en service de table, mais également des



La délégation montmorencienne en compagnie d'Enrico Pavanetto (au centre), conseiller provincial de la sécurité et de l'immigration à la province de Padoue et Alessandra Tormene (à droite), responsable et interprète pour la coopération internationale à la province de Padoue



La visite des installations du service alimentaire d'Este



L'École technique Manfredini d'Este

connaissances en cuisine santé, en accueil de la clientèle, en promotion de l'hébergement et des attraits touristiques. Ces professionnels deviennent en quelque sorte des « guichets uniques » pour le touriste qui désire découvrir tous les aspects de la région.

La Direction des études et les Départements de techniques de diététique et de gestion d'un établissement de restauration désirent poursuivre les échanges avec les nouveaux partenaires dans les domaines de la pédagogie, ainsi que des législations touchant la sécurité alimentaire et la traçabilité afin d'enrichir la formation des étudiants de ces deux programmes.

Les étudiants étrangers au Collège Montmorency

Par Marie-Andrée Payeur, conseillère pédagogique à Montmorency international

Marcher dans les corridors du Collège Montmorency, c'est voyager dans un monde aux mille et un visages, un monde d'étudiants québécois issus de cultures de plus en plus diversifiées. Dans le lot, sans que ce soit visible, se trouvent chaque année quelques dizaines d'étudiants arrivant directement de l'étranger.

Étudier dans un cégep est en effet très attrayant, la qualité de la formation offerte au Québec jouissant d'une bonne réputation à l'étranger. Bien sûr, obtenir un diplôme ici ouvre également les possibilités pour immigrer dans un pays stable, sécuritaire et relativement favorable à l'emploi pour la jeunesse. Mais avant tout, les étudiants qui arrivent de l'étranger sont des jeunes curieux, dynamiques, prêts à vivre une aventure personnelle hors de l'ordinaire, qui influencera assurément leur parcours de vie...



Situation géographique des pays d'origine de nos trois portraits d'étudiants

D'où viennent-ils, que font-ils, quelle est leur histoire? Impossible de répondre succinctement à ces questions. Plusieurs sont d'origine française, profitant d'un accord entre le Québec et la France qui leur permet d'étudier aux mêmes coûts qu'un citoyen québécois. Certains profitent de différents programmes d'aide financière ou d'ententes particulières.

D'autres, ont simplement de la famille dans la région et profitent de leurs contacts pour explorer le monde.

Sans en faire un portrait exhaustif, nous vous présentons ici quelques-uns d'entre eux, à qui nous

avons demandé de nous parler de leur vie au Québec, de leur programme d'études et, de leurs observations sur nos façons d'enseigner

Mexique

Mariana et Yendy sont arrivées au mois de juillet à Chicoutimi, première escale de leur séjour d'un an au Québec. L'objectif : suivre des cours d'immersion française pendant quelques semaines, avant de débiter leurs cours au Collège Montmorency. Grâce à une entente entre le gouvernement du Québec et le gouvernement du Mexique, elles ont été sélectionnées par leur université technologique, située dans l'état de Tabasco, pour venir compléter leur formation en tourisme au Québec.

Après une session d'efforts soutenus, on peut leur lever notre chapeau. En effet, s'adapter à une autre réalité, une différente culture, une nouvelle langue, et ce, tout en ayant du succès dans ses cours est en soi une grande réussite. Quand on les questionne sur leurs études au Collège Montmorency, elles nous disent apprécier beaucoup l'approche pratique de leur programme, qui permet de mieux connaître la réalité de leur futur métier. Par exemple,



Mariana Almeida à Ottawa



Yendy Hernandez à Québec

leurs séjours d'apprentissages à Niagara Falls, Toronto, Ottawa et Québec les ont bien sûr ravies, elles qui portaient pour ces occasions le double chapeau de touristes et d'étudiantes en tourisme! Habitues à être évaluées uniquement par des exposés oraux finaux, elles ont dû s'adapter à être évalué régulièrement par des examens sommatifs. Grâce aux contacts chaleureux avec leurs professeurs, qu'elles qualifient de généreux et très érudits, de même qu'à l'approche plus coopérative que compétitive dans la classe, elles ont su tirer le meilleur de leur session d'automne.

Bien sûr, comme plusieurs étrangers, un moment marquant de leurs quelques mois de vie au Québec demeure la première neige...

« Nous étions au 20^e anniversaire du Département de techniques de tourisme du Collège et, à la fin de l'événement, quand nous sommes sorties pour retourner à la résidence, tout était blanc dehors, mon Dieu! C'était la première fois que nous voyions de la neige. Un moment inoubliable! »

Madagascar

Lianiaina Rakotondranibe a dû épeler son nom plusieurs fois au cours des trois dernières années ! « Chaque contrôle des présences, on consacre environ trois minutes à sa prononciation, dit-elle en souriant ».

Cela peut sembler un détail, mais notre nom n'est jamais qu'un détail, surtout quand cela fait qu'on ne passe pas inaperçue au premier jour de classe.

Mais Liani, comme elle se fait appeler au quotidien, a su se faire remarquer pour autre chose que la quantité impressionnante de voyelles dans son nom. Boursière d'excellence du programme pour étudiants étrangers inscrits dans un DEC technique, financé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, elle excelle effectivement dans ses cours de Conseils en assurances et en services financiers. Si ses professeurs l'apprécient grandement, elle le leur rend bien. « Leur ouverture d'esprit, leur joie de vivre (contagieuse), grâce à tout ça, mes appréhensions à l'arrivée se sont rapidement volatilisées.



Lianiaina dans un corridor de son département

Il a fallu que j'apprenne à interagir différemment avec eux ; par exemple, dans mon pays, on ne tutoie jamais son professeur. »

Au-delà des interactions, c'est toute une approche de l'éducation qui est différente selon Lianiaina. « Dans mon pays, les théories sont le centre de l'éducation, alors qu'ici on fait toujours des liens avec ce qui se passe sur le marché du travail. On nous initie directement à la pratique de notre métier, et on privilégie beaucoup le développement de nos compétences interpersonnelles. »

Alors qu'elle s'apprête à terminer son diplôme, elle se rappelle son arrivée au Québec le 26 décembre 2010, dans la neige et sous un vent glacial. « Malgré cela, les gens n'étaient pas du tout d'humeur maussade ». Un premier contact positif avec les habitants de ce pays nordique qu'elle a, trois ans et demi plus tard, apprivoisé. Et c'est réciproque !

Nouvelle-Calédonie

Ils sont quatre. Élodie, Hendrix, Patrice et Pierre-Emmanuel. La distance entre leur île et notre ville est de plus de 14 000 kilomètres. L'écart de température en janvier peut aller jusqu'à 60 degrés Celsius... La neige ? Il n'y en a certainement pas en Nouvelle-Calédonie. La blancheur des plages qui bordent cette petite île du Pacifique est probablement ce qui s'en rapproche le plus. Il va sans dire, le Québec, pour ces jeunes élevés sous les palmiers, c'est l'aventure !

Arrivés l'an dernier, ils terminent en juin prochain une formation en prévention des incendies, offerte par le service de la formation continue. Leur futur métier les passionne. « Le fait de tenter de contrôler les facteurs de risques dans des environnements très différents, possédant toute sorte d'équipement, rend le programme fascinant, disent-ils. Cela demande beaucoup de connaissances et une grande capacité à s'adapter et à réagir ». Les stages pratiques et l'équipement

du Complexe de sécurité incendies (CSI) permettent d'expérimenter ce métier qui, pour l'instant, n'existe pas en Nouvelle-Calédonie. Nos quatre préventionnistes auront d'ailleurs le mandat de rapporter sur leur île ces connaissances et ces compétences afin de participer à implanter une nouvelle réglementation en ce sens.



Hendrix, Patrice, Élodie et Pierre-Emmanuel dans le métro, en direction du Centre Bell

Mais avant le retour en terre natale, il reste encore quelques mois à leur séjour en sol québécois. Leur vie sur le campus du CSI est très riche, et le contact avec les autres étudiants et avec leurs professeurs est très chaleureux. Certains les ont invités à la cabane à sucre, d'autres à la pêche aux petits poissons des chenaux ou à un match du Canadien au Centre Bell ! On imagine que plusieurs aventures sont encore au programme pour cette joyeuse bande.

Projet humanitaire des étudiants de Montmorency (PHEM)

Trente ans d'humanité

Le Projet humanitaire des étudiants de Montmorency (PHEM) a célébré son 30^e anniversaire en 2012-2013. À la suite d'influences, d'idées, de bons contacts, d'initiatives et de rencontres formidables, au fil du temps, plusieurs pays ont accueilli les participants : Haïti, Pérou, Burkina Faso, Honduras, Mexique, Équateur, Chili, République dominicaine, Bolivie, Guatemala et Nicaragua. Les membres de PHEM ont contribué à construire des écoles et des maisons, à planter des arbres, à aménager des silos à grains et des canaux d'irrigation, des bibliothèques, des parcs pour les enfants de la rue, des centres communautaires et plus encore. La longue et belle liste de réalisations témoigne du passage et du lien créé entre les collectivités.

En juin 2013, après huit mois de préparation, deux groupes sont partis durant quatre semaines : l'un au Pérou, composé d'étudiants de Techniques de tourisme, et l'autre au Nicaragua, formé d'étudiants de divers programmes d'études.

l'occasion, ils ont monté et présenté un spectacle. Ils ont également peint une murale à l'extérieur du centre.

Enfin, concernant le volet touristique, les participants ont effectué un stage d'observation à Ayacucho, à Lima, à Huaraz et à Ica. Ils avaient à comparer les styles des guides afin de voir comment on doit s'adapter, surmonter les difficultés du métier et faire des réservations sur place tout en parlant une langue seconde.



PHEM Humanitaire – Nicaragua

C'était la communauté *El Cebollal*, située au sein de l'union de coopératives agricoles d'UCA Mirafior, qui a été l'hôte du groupe. Le mandat du groupe auprès des habitants consistait à stimuler et encourager des comportements responsables par la conscientisation de l'importance de conserver et protéger leur environnement.

Dans ce contexte, ils ont réalisé deux murales : l'une pour favoriser l'éveil à l'écriture dans une classe préscolaire et l'autre illustrant les milieux ambiants et écosystèmes variés au centre du village.

Le deuxième volet du mandat a été la construction de deux toilettes écologiques avec les hommes du village. Bien que rudimentaires, elles ont l'avantage de filtrer les déchets organiques avant de les remettre à la terre, évitant ainsi de contaminer davantage la nappe phréatique.

Finalement, toujours dans cette optique environnementale, le groupe a participé à une journée de reforestation afin de favoriser la croissance et la reproduction des orchidées. Reconnue pour ses jardins d'orchidées, *El Cebollal* reçoit chaque année la visite de nombreux touristes.

Précurseur de nombreuses initiatives au Collège et dans le réseau, le programme PHEM est encadré depuis le début par le Service des affaires étudiantes et des relations avec la communauté (secteur vie étudiante) et soutenu par la Fondation Montmorency. Par le passé, plusieurs groupes ont également reçu une subvention de l'organisme Les offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ).



PHEM Tourisme – Pérou

Le projet à la fois humanitaire, social et touristique s'est déroulé principalement dans la ville historique d'Ayacucho, dans les Andes péruviennes.

En partenariat avec *Calles Sin Fronteras* (Rues sans frontières), les participants ont travaillé à la *Casa Phes* et à la *Casa Luz*. La première est une maison autosuffisante où l'on enseigne aux jeunes comment s'occuper d'une terre et des animaux et comment faire la cuisine. Ils ont accompagné les écoliers pour le dîner, les devoirs et les parties de soccer. Puis, à la *Casa Luz*, un orphelinat recueillant plus d'une trentaine d'enfants de 0 à 15 ans, ils devaient prendre soin des bébés. Ils ont aussi aidé à la préparation du dîner et au nettoyage de la maison.

Près de Lima, à Villa El Salvador, les participants ont suivi des cours et échangé avec des adolescents du CIJAC, un centre d'art et de culture permettant aux jeunes de sortir de la rue en exploitant leurs talents artistiques. Pour

Quinze ans de stages linguistiques en Espagne

Le professeur Peter Esposito a longtemps rêvé d'organiser un stage d'immersion à l'étranger pour que ses étudiants entendent la langue espagnole, la sentent, la goûtent et la vivent au quotidien. Il y a 15 ans, grâce au programme d'internationalisation de l'éducation québécoise du ministère de l'Éducation, il a réussi à préparer un séjour accessible qui deviendra une tradition au Collège Montmorency.

Le stage est ouvert aux étudiants de tous les programmes. Dès la seconde année, il est devenu une formation créditée. Le voyage d'une durée de trois semaines prévoit des activités préparatoires, 60 heures d'enseignement d'espagnol dans une université, ainsi que des circuits culturels durant les week-ends. Tout pour apprendre, pour observer et pour apprécier la culture espagnole.

Direction : Salamanque
Pendant 13 ans, le stage linguistique avait comme destination la ville de Salamanque, au centre de l'Espagne. Les stagiaires avaient des cours d'espagnol à l'université de Salamanque, là où M. Esposito a lui-même fait ses études de langues. « Chaque année, c'était en quelque sorte un retour aux sources », révèle le professeur.



Le groupe d'étudiants de 2011 à Salamanque

Nouveau cap : Barcelone
Depuis 2013, le stage linguistique a lieu à Barcelone. « Nous sommes passés de l'intérieur de l'Espagne, plus

traditionnel, plus conservateur, à la côte méditerranéenne, plus libérale, plus ouverte vers le monde; une ville qui a su se réinventer constamment tout en gardant intact son passé». L'architecture médiévale du *Barrio Gótico* côtoie à la fois les grandes maisons seigneuriales du XIX^e siècle, la *Sagrada Família* de Gaudí ainsi que des bâtiments à l'architecture avant-gardiste telle la *Tour Agbar*. Le

La plaza espana de Barcelone



paysage de Barcelone a considérablement changé avec la tenue des Jeux olympiques de 1992. « Le plan d'urbanisation a permis de rajeunir la ville et de l'ouvrir à la mer ».

Que d'aventures pendant 15 ans ! M. Esposito a été de tous les voyages. Aujourd'hui, il forme la relève avec les anciens participants du stage linguistique et la professeure Julie Perron qui sera du prochain stage en juin 2014.

Peter Esposito tient à souligner la participation de feu Eric Diehl lors du premier stage. Il remercie les nombreux acteurs qui rendent ce voyage possible : la Fondation du

Collège Montmorency, Montmorency international, les Services financiers, la Direction des études, le registraire, les aides pédagogiques individuels, le Service des affaires étudiantes, Gilles Lalonde pour la formation préparatoire, le Service de l'organisation scolaire et le Département de langues modernes.

Soutenir la mobilité internationale

Le 3 novembre dernier, la Fondation était heureuse de remettre une somme de 51 216 \$ à Montmorency international. Ce montant a été attribué pour financer une grande partie des différents projets à l'étranger pour la période de septembre 2012 à juin 2013. Au total, ce sont 213 étudiants accompagnés de 28 professeurs et membres du personnel qui ont vécu des expériences et apprentissages hors du commun dans 12 pays.



Sur la photo, de gauche à droite, des dirigeants de la Fondation et du Collège : Michèle Bruneau, présidente Lean RH, Johanne Paquette, CPA CGA, Martine Beaulieu, vice-présidente, Gestion privée 1859 à la Banque Nationale, Luc M. Allard, architecte, Sylvie Laflamme, directrice générale de la Fondation, Pierre Desroches, PDG Laval Technopole et président du conseil du Collège, Marie Dumoulin, conseillère pédagogique à Montmorency international, Hervé Pilon, directeur général du Collège, et Sylvain Courcelles, directeur général de la Caisse des Grands boulevards de Laval

Éducation à l'emploi

Former des artisans miniers en Colombie

Le Collège Montmorency collabore avec le Cégep de Saint-Laurent à un nouveau projet de coopération internationale en Colombie, dans la région des Andes. Financé par le ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada, le programme Éducation pour l'emploi (ÉPE) est géré par l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC). Le projet, d'une durée de trois ans, vise à mettre en œuvre une offre de formation professionnelle et technique de qualité afin que l'exploration minière artisanale soit sécuritaire, saine et compatible avec la préservation de l'environnement. Pour ce faire, le Cégep de Saint-Laurent et le Collège Montmorency viendront en appui au Service national d'apprentissage (SENA) de Colombie.

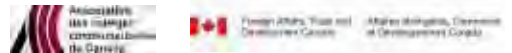
Dans le sud de la province de Bolivar et dans le nord de la province d'Antioquia, la plupart des travailleurs sont des femmes et des jeunes non qualifiés qui occupent des emplois risqués dans le secteur minier artisanal, surtout aurifère. Par ses interventions, Éducation pour l'emploi souhaite contribuer à la réduction des inégalités dans l'accès à l'éducation pour les clientèles vulnérables, surtout les femmes et les jeunes, afin de favoriser leur intégration à l'activité économique légale. Les formations qui y seront mises sur pied doivent

répondre aux besoins du marché du travail où la main-d'œuvre spécialisée est en pénurie. L'objectif consiste à remplacer les techniques actuelles d'extraction minière, qui causent la dégradation de l'environnement et qui sont nuisibles au bien-être des populations, par des techniques propres et éprouvées.

Au sein du consortium, le Cégep de Saint-Laurent est réputé pour son programme d'assainissement des eaux. De son côté, pour le Collège Montmorency, il s'agit d'un projet innovateur en environnement, qui utilisera les compétences des professeurs du Département de technologie du génie civil en décontamination des sols et de l'eau.

Le directeur adjoint de Montmorency international Vincent Morel et le conseiller pédagogique Xavier Valls feront partie de la mission diagnostique, en février 2014.

Le Collège Montmorency est fier de participer à cette initiative internationale qui s'inscrit dans une perspective de développement durable, couvrant ainsi deux des quatre axes prioritaires de son plan de développement stratégique.



Du Collège Montmorency de Laval au Lycée de Thiès

Joindre l'international à la production d'outils de promotion

Mettre à profit les compétences des étudiants de deuxième année de Microédition et hypermédia, grâce à un concours pour le Lycée d'enseignement technique et de formation professionnelle (LETFP) de Thiès au Sénégal, voilà une façon concrète d'intégrer la dimension internationale dans la formation spécifique.

À l'automne 2013, dans le cadre du cours de mise en pages de la professeure Lise Fournelle, les étudiants ont reçu l'information recueillie auprès du client sénégalais par Marie Dumoulin, conseillère pédagogique de Montmorency international. Le défi : bien cerner les attentes du LETFP et proposer la maquette d'un dépliant répondant aux critères promotionnels d'un établissement d'enseignement sénégalais. En tout, 13 projets ont été soumis. C'est celui de l'étudiant Simon Martineau qui a retenu l'attention du proviseur du Lycée de Thiès. À des fins de diffusion immédiate, la première version du dépliant a été imprimée en 100 copies, lesquelles ont été acheminées au lycée, en attendant la version définitive.

L'offre de soutien à la production de documents de promotion se poursuivra à l'hiver 2014, alors que les étudiants auront à retravailler le dépliant, à réaliser une bannière d'évènement et à produire trois affiches. La première fait la promotion de la formation professionnelle. La seconde affiche vise à recruter les filles dans des techniques traditionnellement masculines. Quant à la dernière affiche, elle met en lumière la formation continue. Les étudiants sont supervisés par la professeure Chantal Grandmont, qui donne la suite du cours de mise en pages.



▲ Élément visuel du dépliant réalisé par l'étudiant en Microédition et hypermédia Simon Martineau.

Les étudiants peuvent compter sur l'expérience sénégalaise des deux professeures, qui ont récemment vécu des séjours de mobilité enseignante dans ce pays de la *teranga*. M^{me} Grandmont a même eu le plaisir de rencontrer les gens du LETFP de Thiès durant l'un d'eux.

Tous les projets de mobilité étudiante sont soutenus par la Fondation du Collège Montmorency.



Le Montmorency international est une réalisation de Montmorency international et de la Direction des communications et des affaires institutionnelles du Collège Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval (Québec) H7N 5H9

Rédaction :
Kétra Pelletier, Marie-Andrée Payeur et Stéphanie Benoit
Conception graphique :
Michel Belhumeur
Révision :
Marie-Andrée Payeur

Direction de Montmorency international :
Vincent Morel
Téléphone : 450 975-6343
Télécopieur : 450 975-6389
www.cmontmorency.qc.ca
Courriel : mi@cmontmorency.qc.ca

Le Montmorency international est également disponible sur le site Internet du Collège, sous la rubrique Montmorency international. Dans le présent document, le genre masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Bibliothèque et Archives Canada - 1^{er} trimestre 2014